

livre qui ne l'est pas moins, reposant sur les verbatims des deux procès et les enregistrements issus des smartphones des plaignants et de leur entourage. Tous témoignent d'un couple en crise permanente, passant d'une euphorie exagérée par les drogues à des colères alcoolisées. Il apprend vite que c'est Heard qui œuvra le plus à pourrir la vie d'un couple sincèrement amoureux, jusqu'au cœur de vacances passées sur l'îlot des Caraïbes que possède l'acteur. Ce dernier n'avait pas la fidélité pour religion et il était rarement sobre, de même qu'il a pu aggraver Heard d'insultes dégradantes sur la fin. Elle n'a pas cessé de l'accabler de reproches et de coups avant de le tromper avec les deux sexes, autant de faits qui, avec sa tendance au mensonge, lui firent perdre le procès.

Panoptique. Ces vies qui firent rêver des millions de fans évoquent, au sortir de ce maelstrom, le « *cauchemar climatisé* » auquel Henry Miller résumait l'Amérique. Vivant constamment sous le regard de leurs agents de sécurité et des caméras de surveillance de leur immeuble à Los Angeles, ils rappellent



Grand débailage. Johnny Depp et Amber Heard, une vie privée de tout caractère privé.

les détenus des prisons panoptiques qui jamais n'échappent au regard de leur gardien. Leur vie privée est une foire d'empoigne qu'ils contribuent à brader en s'enregistrant constamment en vue des procès à venir. C'est la liaison d'Amber Heard avec Elon Musk qui

précipita pour finir l'explosion du couple. Prions pour que le patron de Tesla ait le même effet dévastateur, professionnel cette fois, sur celui qu'il forme avec le locataire de la Maison Blanche! ●

Toronto, d'Élisabeth Benoit (POL, 25 p. 62 €)